

Notes d'Heðdic sur Volunruud

Au début, j'étais sceptique, mais maintenant c'est évident : les vieux hymnes disent vrai ! Le relief n'était pas loin de l'entrée, comme ils le disent. Maintenant je sais qu'il cache l'entrée de la tombe de Kvenel.

Les deux clés doivent être cachées à proximité - répliques cérémonielles d'Okín et Eðuj, les armes préférées de Kvenel lorsqu'il allait au combat. Mais je n'ose m'aventurer plus loin sans engager des gardes du corps. Penser que quelques pierres seulement me séparent du tombeau de Kvenel, le chef des Langues... L'ancêtre auquel nous croyions à peine est pourtant réel.

Que je sois maudit pour avoir entrepris cette expédition. J'aurais dû commencer par engager des mercenaires. Ce n'est peut-être pas la peine. Ce n'est qu'une tombe, après tout, et il n'y a aucun signe manifeste d'habitation. Ce n'est pas comme si les morts d'il y a des siècles allaient m'en vouloir.